

A propos de l'île de Jolo et de son roi

Le 21 juillet 1770 - Poivre au ministre.

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/27 f°40

Pierre Poivre transmet une lettre du roi/sultan de Yolo au roi de France rapportée par Provost. Poivre ajoute un commentaire sur l'île et le sultan de Jolo.

A l'Isle de France le 21 juillet 1771.

Monseigneur,

Vous verrez dans l'extrait du voyage du Sr Provost qu'il a pris des liaisons avec le Roi de Jolo¹ pour assurer le succès de sa mission en cas que ses premières recherches aux Moluques ne lui réussissent pas. Il est dit dans le même extrait du voyage que le Roi de Jolo a remis au Sr Provost une lettre pour le Roi de France.

Cette lettre m'a été remise, ainsi qu'à M. le Ch. Desroches, qui est convenu que j'aurais l'honneur de vous l'adresser. Je la joins ici : mais en même temps je dois vous donner quelques éclaircissements sur le Roi de Jolo que j'ai eu occasion de connaître beaucoup dans mes anciens voyages.

L'île de Jolo est située dans l'ouest à peu près de la pointe sud-ouest de Mindanao. Elle est très petite, très fertile, très peuplée. Les Hollandais la nomment l'île des Perles, et en effet on y en pêche beaucoup et de très belles. Quoique l'île de Jolo soit petite, le sultan qui la gouverne est un grand prince ; il a étendu sa domination sur une grande partie de l'archipel des Moluques ; il lève des tributs sur plus de trois cent lieues de côte de la grande île de Bornéo ; toutes les petites îles des alentours et jusqu'à la Paragoa dépendent de lui.

Ce Prince a fait pour son pays ce que Pierre le Grand a fait pour la Russie. Le Sultan de Jolo a été à Batavia déguisé, tantôt simple soldat pour apprendre l'exercice, tantôt charpentier sur le port pour s'instruire dans l'art de la construction. Il a fait sur un vaisseau hollandais le voyage de la Mer Rouge ; il a apporté de l'Arabie à son pays les caractères arabes et la religion de Mahomet. Rentré dans son île avec un amas prodigieux de connaissances utiles, il y est regardé depuis longtemps non seulement comme souverain, mais comme le législateur et le prophète. Il y jouit d'une telle célébrité que tous les souverains de Mindanao, la plupart ses parents, ceux des Moluques et des Célèbes, ne font aucune entreprise importante sans le consulter. Il tient dans sa main la balance des intérêts de tous les souverains de l'archipel, et il soutient ses décisions par une marine considérable pour le pays.

Voilà, Monsieur Le Duc, en peu de mots le portrait du prince indien qui a l'honneur d'écrire la lettre ci-jointe à Sa Majesté. Comme ce Prince a beaucoup fréquenté les îles Philippines, il a écrit sa lettre en langue espagnole.

Si notre nation avait un jour quelque établissement dans le voisinage des Philippines, il serait bien important de s'assurer de l'alliance du Roi de Jolo.

M. de Trémigon aura l'honneur de vous dire que si la cour d'Espagne se décidait à nous céder une de ses îles Philippines, ce serait à Mindoro, plus qu'à la Paragoa qu'il faudrait former notre établissement.

Je suis avec respect, Monseigneur, etc.

Port-Louis Isle de France ce 21 juillet 1770

Poivre

* * *

¹ Jolo ou Yolo ou Iolo. Ici le mot est écrit avec un J tréma.